Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 8

Rubrik: Exploitation

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EXPLOITATION

A Genève

Trop d'écrans !

Il est impossible d'admettre que le plus parfait bon sens préside aux décisions de ceux qui — inconsciemment, peut-être — prennent l'initiative de doter de nouvelles salles certains centres qui en possèdent déjà trop.

Don José Mojica et **Mona Maris**, du „Métropolitain" de New-York, dans le film Fox *Le Prix d'un Baiser*

A Genève, nous n'échappons malheureusement pas à cette épidémie, qui se manifeste, au contraire, avec une « violence » inouïe.

En pleine saison d'été, la Comédie se transforme en Cinéma !

Aussi les quelques fanatiques qui, en dépit de la chaleur, fréquentent quand même les salles obscures, auront-ils le loisir de « s'éparpiller » un peu plus.

En septembre, ce sera le tour de la salle Régina d'ouvrir ses portes aux amateurs de films.

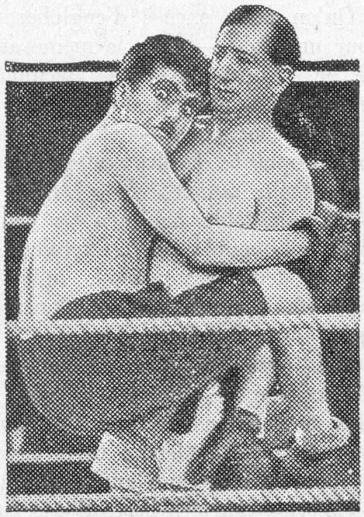
Enfin, on parle beaucoup de la construction d'un « Palace UFA ».

N'en jetez plus !

Ou bien, alors, dotez chaque appartement d'une installation Western Electric.

Comme ça, au moins, ceux qui luttent depuis des années pour sauvegarder de très gros capitaux souvent compromis, pourront alors se reposer et aller planter leurs choux en toute quiétude....

« C'est un vent de folie qui passe ! »...



Une scène du dernier film de Charlot *City lights.* (United Artists.)

La voix des autres

Et la propagande à l'étranger ?

Comme partout ailleurs, le marché du film a été entièrement bouleversé, en Suisse, par la sonorisation. La Suisse Romande ne s'approvisionne plus actuellement qu'en films français, à part quelques bandes allemandes qui ne touchent qu'une clientèle restreinte. La France a donc là un débouché des plus intéressants, et se doit d'intensifier le plus possible l'écoulement de sa production. Malheureusement, les dirigeants du cinéma français ne l'ont pas compris, et laissent inutilisée une magnifique arme de propagande. Il nous semble bon d'exposer ici cette incompréhensible inertie, et d'attirer l'attention des intéressés sur le danger qu'il y a à laisser les autres pays producteurs, l'Allemagne en particulier, envahir notre marché sans lutte.

Un exemple frappant de l'activité allemande : S'il lui manque, pour compléter son programme, quelques centaines de mètres, un exploitant peut, à Genève, s'adresser au représentant des grosses marques allemandes. Dans la journée et absolument gratuitement, il sera mis à sa disposition le métrage qu'il désire: Excursions en Allemagne, visites d'usines, documentaires, etc. Du côté français, rien ! Ne serait-il pas possible d'élaborer quelques bandes de ce genre, mises à la disposition des cinémas étrangers gratuitement, ou à peu de frais ? Magnifique propagande, peu coûteuse et d'un rapport énorme.

Autre chose : Pourquoi les producteurs français n'apportent-ils pas un appui plus effectif à nos directeurs ? Pour lancer un film allemand, ceux-ci recevront une aide efficace. A Zurich, par exemple, toutes les grandes vedettes de l'écran viennent elles-mêmes présenter leurs films, et ceci sans aucun frais. Rares, par contre, sont les artistes qui sont venus à Genève : Lily Damita, mais... envoyée par une firme allemande. Quelques autres encore, mais les prétentions de la plupart de ceux qui ont été pressentis sont tellement exhorbitantes qu'aucun directeur genevois ne peut y songer. Pourtant, le public aime à voir ses artistes, et les firmes elles-mêmes auraient, semble-t-il, un gros intérêt à les envoyer présenter leurs productions. Qu'elles s'inspirent sur ce qui se fait outre-Rhin.

Le directeur d'une des plus importantes salles genevoises émit, voici quelque temps déjà, le désir d'entreprendre en voyage en Allemagne. Immédiatement, un représentant allemand se mit à sa disposition, fit le voyage avec lui, l'introduisant dans tous les milieux cinématographiques, retenant les chambres d'hôtel, s'occupant de tout.

Allant à Paris, le même directeur sera reçu hâtivement, sans grâce, et devra supplier qu'on veuille bien lui présenter des films. N'est-ce pas navrant ?

Mieux encore : ému de cette dangereuse inertie, le même exploitant genevois, que ses sentiments francophiles poussaient à jeter en temps utile un cri d'alarme, établit un rapport circonstancié, attirant l'attention des intéressés sur cette dangereuse inaction. Ce rapport fut envoyé à l'Ambassade de France, à Berne. Il n'y a jamais été répondu. A-t-il été transmis à qui de droit ? Mystère !

Résumons : l'Allemagne, sentant diminuer son champ d'activité en Suisse, multiplie ses efforts pour imposer ses films, accorde d'innombrables facilités à sa clientèle. La France, elle, se borne à attendre paisiblement qu'on veuille lui demander ses produits. N'est-t-il pas temps de réagir ? N'existe-t-il donc pas de budgets de propagande, qui permettent l'organisation rationnelle de l'exportation du film ? Ne pourrait-on pas organiser dans une ville de l'importance de Genève un bureau de distribution, établir un trait d'union permanent entre le producteur et le consommateur ?

Qui s'attaquera à cette lourde tâche ? Le résultat n'en peut être que concluant.

Jacques POULIN.

(«La Cinématographie française».)

Séparation

D'importants changements viennent d'intervenir dans la direction du puissant circuit Martin.

En effet, ce dernier et M. Dubois, appelé à d'autres fonctions, se sont — d'un commun accord — séparés.

M. Dubois abandonne aussi la direction des salles genevoises du Circuit. C'est M. Martin qui en assumera désormais la direction, tout en conservant son activité à l'endroit de ses salles d'Yverdon.

Un nouveau cinéma à Genève

M. Roman Brum vient de décider la construction, à Genève, d'un grand cinéma. Cette nouvelle salle de spectacle, dont l'inauguration est fixée à fin décembre, sera installée dans le grand immeuble qui va se construire non loin de la gare de Cornavin, entre l'ancienne rue des Amis et le passage des Grottes. Cet établissement offrira une salle ultramoderne de 1500 places. La démolition de l'immeuble actuel va commencer très prochainement

A Sierre : un nouveau cinéma

L'on revient toujours à ses premières amours ! C'est ainsi que M. Auguste Cornaz, qui fit quelques années de location aux «Films Aubert», vient de rentrer dans l'industrie cinématographique suisse comme directeur du nouveau cinéma de 750 places, qui s'ouvrira vers le 15 juin prochain, à Sierre. Ce nouvel établissement — le «Cinéma du Casino» — bénéficiera des derniers progrès de la technique et s'annonce comme devant être non seulement une des meilleures salles du Valais, mais même de Suisse. L'installation sonore sera, paraît-il, excellente.

M. Auguste Cornaz

G.F.F.A. a présenté les appareils Gaumont-Radio-Cinéma 1931 et le Radio Junior

La présentation des nouveaux appareils Gaumont-Radio-Cinéma 1931 et Radio Junior a eu lieu le lundi 4 mai au Théâtre Pigale, la salle de spectacle la plus belle et la plus moderne de Paris, cadre idéal pour une manifestation de ce genre.

Dans le hall d'entrée une installation complète des deux appareils comprenant deux cabines de projetion avec chacune un poste double avait été montée. Ces installations identiques à celles qui sont livrées normalement par G. F. F. A. comprenaient respectivement un poste double Radio Junior et deux appareils Gaumont-Radio-Cinéma 1931, pour la reproduction des films sonores et parlants enregistrés sur film ou sur disques 33 tours, les tableaux de commande et de contrôle, les canalisations électriques, sous tube d'acier, et enfin un phono électrique à pick-up à double plateau pour l'accompagnement musical des films muets ou pour les morceaux d'entracte. Figuraient également les appareils amplificateurs situés contre le mur des cabines.

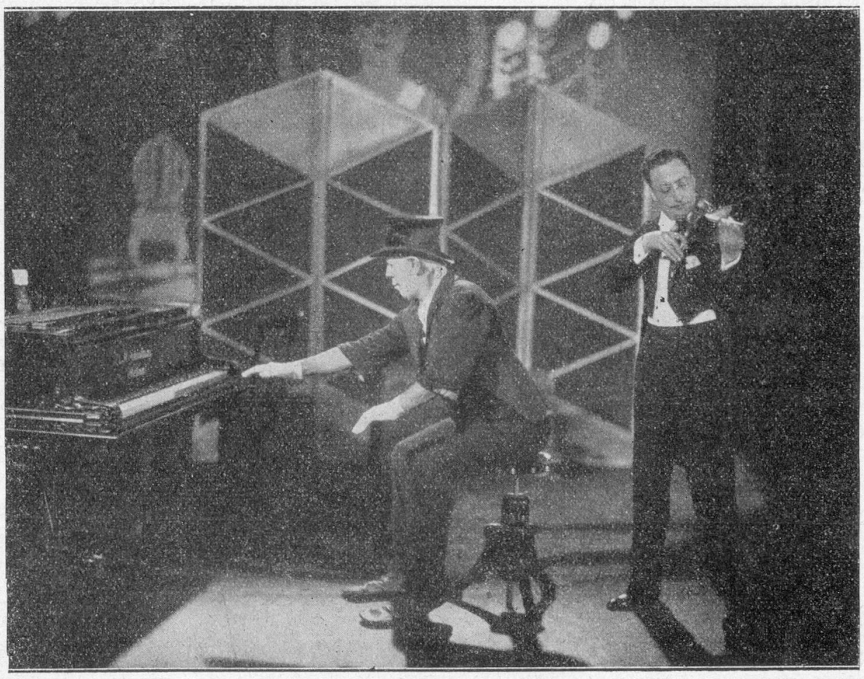
La démonstration fut très probante. Pendant plus de deux heures on eut le loisir d'entendre différents fragments de films parlants enregistrés avec des procédés divers : R. C. A., Western Electric, Tobis, Gaumont-Petersen-Poulsen et Powers Cinéphone. Ces films projetés alternativement avec le Radio Junior et le Gaumont Radio donnèrent une audition absolument impeccable, sans aucun à-coup ni arrêt. La plupart de ces extraits de films étaient connus : il fut donc facile de juger en connaissance de cause.

Des notices détaillées furent remises aux assistants par les soins du service technique G. F. F. A. De plus, à l'issue de la présentation des ingénieurs se trouvaient à la disposition des exploitants pour leur donner tous les renseignements concernant ces appareils.

En résumé, cette présentation fort réussie fut tout à l'honneur de l'industrie française. Grâce à G. F. F. A. qui nous donne deux appareils dont chacun s'adapte à un genre de clientèle bien défini, les exploitants pourront s'équiper pour la projection des films parlants et sonores dans des conditions de sécurité complète.

Encore un nouvel appareil

La semaine dernière, grâce à l'amabilité de M. Ed. J. de Lopez, administrateur de Radio-Film Sonore S. A., à La Chaux-de-Fonds, nous avons eu l'occasion d'éprouver la valeur du nouvel appareil portable pour petits cinémas, hôtels, hôpitaux, cliniques, etc., le G. R. C. C'est une merveille de simplicité. L'installation est livrée tout à fait complète avec un ou deux projecteurs, un écran, des câbles, un haut-parleur, un amplificateur. Le projecteur, bien fermé, permet une absolue sécurité, même sans cabine. Tous les courants alternatifs peuvent être utilisés. En trente-cinq minutes, l'installation complète, transportée simplement par une auto de quatre places, était prête à fonctionner à la perfection. Chaque directeur de petit cinéma tiendra à demander un essai dans sa salle et pourra ainsi juger par lui-même.



Une scène de **Grock**, le grand succès. (Cinévox S. A., Berne.)